



PARACHA VAYICHLAH

CHABBAT 14 DÉCEMBRE 2024 - 13 KISLÉV 5785 Vol.12 No.10



Allumage des nérot: 15h53

Fin de Chabbat: 17h02



VAYICHLAH *En Bref - Genèse 32, 4 - 36, 43*

La rencontre de Jacob et Esaü

Jacob retourne en Terre Sainte après 20 ans passés à 'Haran. Il envoie des anges messagers vers Esaü dans l'espoir d'une réconciliation, mais les messagers lui rapportent que son frère vient dans sa direction accompagné de quatre cents hommes armés. Jacob se prépare au combat, prie, et adresse à son frère un important don de bétail dans l'espoir de l'apaiser. Au cours de la nuit qui précède leur rencontre, Jacob fait traverser la rivière Yabbok à sa famille et à ses possessions. Lui, cependant, reste en arrière et rencontre un ange qui représente l'esprit de d'Esaü, avec lequel il lutte jusqu'à l'aube. Bien qu'atteint à la hanche, Jacob est vainqueur. L'ange lui donne alors le nom d'Israël, « Car, dit-il, tu as combattu contre des puissances célestes et des hommes et tu es resté fort ». Jacob et Esaü se rencontrent enfin. Les deux frères jumeaux s'embrassent puis chacun reprend son chemin. Jacob acquiert un terrain près de Sichem dont le prince (qui s'appelle également Sichem) enlève et viole Dina, fille de Jacob. Ses frères, Simon et Lévi la vengent en passant tous les hommes du lieu au fil de l'épée après les avoir rendus vulnérables en les convainquant de se circoncire. Jacob leur en fait le reproche. Jacob reprend son voyage. D.ieu lui apparaît à nouveau et le bénit. Il lui dit « ton nom désormais ne sera plus Jacob, ton nom sera Israël ». Rachel meurt en donnant naissance à son second fils, Benjamin. Elle est inhumée au bord de la route, près de Bethléem. Reuben perd son droit d'aînesse pour avoir interféré dans la vie maritale de son père. Jacob rejoint son père Isaac à Hébron, qui décède plus tard à l'âge de 180 ans (Rebecca est décédée avant l'arrivée de Jacob)



Rabbin Jérémie Asséraf



La paracha s'achève par l'énonciation détaillée de la famille d'Esäü, ses femmes, ses enfants et petits-enfants, et les lignées familiales des habitants de Séïr parmi lesquels Esäü s'est install

HAFTARAH VAYICHLAH

En bref - Abdias 1:1-21

La *haftara* de cette semaine mentionne la punition d' Edom , les descendants d' Esäü , dont le conflit avec Jacob est relaté dans la lecture de la Torah de cette semaine . Le prophète Abdias , lui-même un Édomite converti au judaïsme, décrit le châtimeut réservé à la nation d' Édom . Les Édomites ne vinrent pas en aide à la Judée lors de sa destruction par les Babyloniens , et se joignirent même au carnage. Bien des années plus tard, les Édomites (l'Empire romain) détruisirent eux-mêmes le Second Temple et tuèrent et réduisirent en esclavage sans pitié leurs cousins juifs. Bien que l'Empire romain ait été l'un des plus puissants à avoir jamais habité la terre, le prophète prévient : « Si tu montes haut comme l'aigle, et si tu places ton nid parmi les étoiles, de là je te ferai redescendre, dit l'Éternel... La maison de Jacob sera un feu, et la maison de Joseph une flamme, et la maison d'Esäü sera du chaume, qui l'embrasera et la consumera ; et il n'y aura pas un seul survivant dans la maison d'Esäü, car l'Éternel a parlé. » Après avoir décrit la répartition des terres d'Esäü parmi les exilés de Judée de retour, la *haftara* conclut par la phrase bien connue : « Et les sauveurs monteront sur le mont Sion pour juger la montagne d'Esäü, et le Seigneur aura le royaume. »

la symbolique du bœuf et de l'âne

Dans Vayetzé, Léa et Rachel concluent un curieux marché. Ruben a cueilli pour sa mère des fleurs, des

mandragores (fleurs à pouvoir aphrodisiaque) : Léa propose ces fleurs à sa sœur Rachel contre le droit de dormir avec Jacob. Elle

prévient Yaacov qui revient des champs, le soir, en lui disant : « C'est chez moi que tu viendras, car j'ai payé avec les mandragores de mon fils le droit d'être avec toi »; et il dort avec elle cette nuit Béréchit (30,16). De cette union naitra Issakhar dont le nom rappelle la notion de sakhar, de location, salaire et récompense à la fois. Ce procédé paraît pour le moins étonnant. Les rabbins ne feront que rajouter à notre étonnement quand ils diront : Comment Léa a-t-elle deviné l'heure du retour de Yaacov ? Rav Chemouel dit : c'est grâce à la voix de l'âne de Yaacov; aussi la récompense fut-elle la naissance d'Issakhar, dont il est dit dans Béréchit (49, 14) : « Issakhar est un âne osseux. » Dans notre Sidra -Béréchit 32,6- il est aussi question d'un âne quand Jacob fait dire à son avant-garde : « j'ai des bœufs, des ânes, du bétail, des serviteurs et des servantes ». Je voudrais vous raconter à la manière juive les "mémoires d'un âne".

Première remarque : le bœuf et l'âne sont souvent associés dans la Bible sur le plan halakhique.

Tout d'abord, par exemple dans la Sidra Michpatim Chémot (23,4) « Quand tu rencontreras le bœuf ou l'âne de ton voisin, perdu, tu le lui ramèneras ». Ou encore à propos du Chabbat Dévarim (5,14) :

לא תעשו כל מלאכה.....ושורך וחמורך וכל בהמתך « Tu ne feras point de travail, ni toi, ni ton bœuf, ni ton âne, ni tes bêtes ». Ou enfin dans Dévarim (22,10) : « Tu ne laboureras pas avec un bœuf ou un âne attelés à une même charrue ».

CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ
HAZANE MAKHLOUF BEN MÉSSODI Z"l. ET A ÉTÉ COMMENDITÉ PAR
M. DANIEL KNAFO POUR LA NAHALA DE SA BELLE-MÈRE HANNA BAT CLARA Z"l.
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



Deuxième remarque : 'Hamor en hébreu est formé sur la même racine que 'Homer la matière. L'âne est considéré par la Bible comme un outil de travail de base. Il symbolise la matière à l'état brut, les forces physiques et la pulsion sexuelle. Quand Ezékiel entend traiter ses contemporains de débauches, il dit à leur sujet (23,30) : « *Ils ont une chair comme celle des ânes et leur lubricité égale celle des chevaux.* »

Troisième remarque : le couple âne-bœuf a également une connotation messianique ; le bœuf ou plutôt le taureau, est l'emblème de Yossef : « *Békhhor choro, hadar lo* » (Dévarim 33,17), « *Le taureau, son premier-né, qu'il est majestueux !* » Quant à l'âne, il fait allusion à la monture du Messie, fils de David, qui entrera à Jérusalem « *pauvre et chevauchant un âne* » Zacharie (9,9). Beaucoup de personnages charismatiques chevauchent un âne dans la Bible. Ainsi Avraham lorsqu'il se dirige vers le mont Moriah Béréchit (22,3) : « *Avraham se leva de bon matin, il sella son âne...* » ; ou encore Moché quand il part en Égypte Chémot (4,20). De même, Samuel quand il s'adresse au peuple pour lui faire des reproches concernant la demande d'un roi, lui dit également : Samuel 1 (12,3) « *Et chor mi laqa'hti, ve'hamor mi laqa'hti* », « *De qui ai-je pris le bœuf ou l'âne ?* ». Enfin, le prophète Bilaam chevauche lui aussi une ânesse. Le fait que le Messie arrivera monté sur un âne signifie - compte tenu de la correspondance âne-matière ('Hamor- 'Homer)- qu'il devra domestiquer les forces naturelles, qu'à cette époque la lumière spirituelle dominera la nature physique de l'homme, comme le dit le prophète Isaïe (11,9) en parlant de l'ère messianique : « *La connaissance divine emplira la terre comme les eaux couvrent la mer.* » Le bœuf et l'âne apparaissent également dans un autre passage bien connu du même prophète Isaïe (1,3) : « *Le bœuf connaît son maître, l'âne la mangeoire de son propriétaire, mais Israël ne me connaît point, mon peuple n'a pas compris.* » « *Le bœuf connaît son maître* » indique une relation personnelle. Quand on donne à manger au bœuf, il ne s'intéresse pas seulement à l'herbe qu'il reçoit, il porte son regard sur celui qui le nourrit. Maître veut aussi dire "créateur" ; le peuple juif devrait reconnaître que D. est son créateur, or Israël ne le fait pas. L'âne, quant à lui, n'a que la reconnaissance du ventre. Il connaît la mangeoire de son propriétaire, ce qui lui importe c'est la nourriture qui se trouve dedans; il s'arrête à la

satisfaction primaire de son besoin. Même ce réflexe primaire, Israël l'a perdu. Il n'est pas reconnaissant à D. de la subsistance qu'il lui assure. Le Messie se présentera sous deux formes : Machia'h ben Yossef et Machia'h ben David. Le Midrach (Beééchit Rabba Ch 35) nous dit : « *Le taureau c'est le Messie, fils de Yossef; l'âne c'est le Messie, fils de David..* » Le Messie devra combiner la force matérielle de l'âne, son élan vital à la capacité visionnaire que représente le bœuf, le taureau (chor-taureau et chour-voir). C'est pourquoi, c'est uniquement quand Yossef est né que Yaacov se décide à quitter Labane, car il se sent prêt à affronter Essav. Yossef est l'anti-Essav, celui qui est capable de lui "damer le pion". Le prophète Obadia dans la Haphtara nous dit(1,8) : **וְהָיָה בֵּית יַעֲקֹב אֵשׁ וּבֵית יִסְרָאֵל לְהָבָה וּבֵית עֵשָׂו לְקַשׁ** « *La maison de Jacob sera du feu et celle de Joseph la flamme, quant à celle d'Essav, elle sera comme la paille.* » C'est pourquoi quand le taureau voit rouge,(Esaü=Edom le rouge) il fonce dessus. Joseph est celui qui prouvera qu'il est capable de vivre en tant que Juif au milieu des nations, de garder son identité au milieu de toutes les épreuves. Quand Israël aura prouvé qu'il est capable de rester fidèle à sa mission parmi les nations, le Messie, fils de David, pourra venir. Ce n'est donc pas un hasard si, selon la tradition chrétienne, Jésus fils de Joseph est né entouré d'un âne et d'un bœuf. C'est la reprise de la symbolique messianique. Et lorsqu'au début de notre Sidra, Yaacov transmet à Essav « *j'ai bœuf et âne* », il veut lui faire entendre qu'il est prêt à l'affronter si nécessaire, qu'il possède les armes adéquates et que, quoiqu'il arrive, il gardera son espoir en la venue du Messie.

Ségoula pour la réussite

Nos sages rapportent que Rabbi Yehouda Hanasi étudiait cette paracha (jusqu'au 5e passage -'hamichi) lorsqu'il devait rencontrer des personnes d'autres nations, car elle comporte beaucoup de sagesse pour les générations à venir. « *Les actes des Pères sont un enseignement pour leurs descendants* ». Et en lisant ces passages, toute personne trouvera grâce aux yeux des autres, là où elle ira.



NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

RAPHAEL ASSOULINE Z"L	13 KISLEV - 14 DEC
RIVKA BENDAYAN Z"L	14 KISLEV - 15 DEC
STELLA ESTHER BAT ALICE Z"L	14 KISLEV - 15 DEC
HANNA BAT CLARA Z"L	15 KISLEV - 16 DEC
SIMY BAT AIDA Z"L	16 KISLEV - 17 DEC
ABENAIM JOSEPH Z"L	18 KISLEV - 19 DEC
PERLA OHAYON BAT MIRIAM Z"L	18 KISLEV - 19 DEC

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: Mme Eva Masliah pour la refoua shelema de Ahovva bat Dina. Z"L.

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: 1- Mme Sylvie Ohayon pour la nahala de sa mère Perla Ohayon bat Miriam Z"L.

Mme Liliane Abenhaim pour la nahala de son beau-frère Joseph Z"L.

Horaire des Offices - 2024 - 5785

◆ Vendredi 13 Décembre 2024 - 12 KISLÉV 5785

Allumage des Bougies: 15h53

Minha Kabbala Chabbat suivie d'Arvit: 15h50

◆ CHABBAT 14 Décembre 2024 - 13 KISLÉV 5785

Chahrit: 8h15 Mincha: 15h15 Séouda Chélichite suivie d'Arvit

Fin de Chabbat 17h02 - Rabbenou Tam: 17h23

◆ Dimanche 15 Décembre 2024 - 14 KISLÉV 5785

Chahrit: 7h30 Minha: 15h50 suivie d'Arvit

◆ Lundi 17 au Jeudi 19 Décembre 2024

Cha'harit: 6h00 - 7h00 Min'ha: 15h50 suivie d'Arvit

Kollel Hékhhal Shalom

Dédié à la mémoire de Éliran Elbaz Z"L. et de Yaacov Saltiel Z"L.

Tous les matins - Rav Asseraf:

8h30 Chiour après Chahrit Midrach paracha

9h00 Chiour du Daf Hayomi

Tous les après-midis - Rav Asseraf

Cours d'Halakha une heure avant Minha TZURBA MERABANAN

Lundi soir cours des femmes à 19h30 Rav Asseraf

Cours des hommes: 20h00 Rav Bensimon

Mardi soir (cours mixte) à 19h30 Les rois d'Israël - Rav Asseraf

La sagesse est une force

« Il dit, D-ieu de mon père Avraham et D-ieu de mon père Yits'hak, Eternel... Sauve moi de la main de mon frère, de la main de Essav car je le crains... » (Béréchit 32, 9)

Nos maîtres disent que Yaâkov s'est préparé à faire trois choses : • Offrir des cadeaux, • S'adonner à la prière • Aller en guerre. Le Rav Chlomo Zalman Auyerbakh Z"l était d'une très grande simplicité et d'une grande sagesse puisée dans la Torah. Alors qu'il se trouvait au Kotel, on lui posa la question suivante : " Comment le Roi Salomon avait-il pu apporter des pierres d'une longueur de 15 mètres, et d'une hauteur de 3 mètres, d'une largeur de 4 mètres, et qui pesaient plusieurs tonnes ?" Comment avaient-ils pu les déplacer fait sans grue ? A cela, il répondit que la force de la réflexion est beaucoup plus puissante que la force des grues. Ainsi s'exprime le Roi Salomon dans l'Ecclésiaste (chap. 7, 19) : « La sagesse est une force pour l'homme, plus efficace que dix chefs gouvernant une ville. » C'est ainsi qu'on voit dans le commentaire de Rachi (Béréchit 32, 9) que notre patriarche s'est préparé à se battre contre Essav de trois manières : les cadeaux, la prière et la lutte. Le cadeau : le cadeau partit en avant (verset 22). La prière : D-ieu de mon père Avraham (verset 10). La lutte : le camp restant sera sauvé. « Et il dit, si Essav vient vers un des camps et le frappe, le camp restant sera épargné. » (Béréchit 32,9). Yaâkov a peur et sépare son camp en 2 parties. Le verset rapporte: «Et il dit, si Essav vient vers un des camps et le frappe, le camp restant sera épargné.» (Béréchit 32,9). Rachi explique que le second camp sera sauf car Yaâkov se battra contre Essav. On peut se demander d'où Yaâkov avait la certitude que même si Essav parvenait à toucher le premier camp, le second, lui, serait épargné. Pour comprendre cela, il faut remonter à la fin de la Paracha Toldot (27,45), au moment où Rivka demande à Yaâkov de se sauver de devant Essav. Elle lui exprime alors sa crainte de voir ses enfants se battre et donc de risquer de les perdre les deux, le même jour. Rachi rapporte que Rivka avait eu là une vision prophétique car Yaâkove et Essav vont effectivement, plus tard, mourir (ou être enterrés) le même jour. Le Maharil Diskin Zt"l, explique qu'il est possible que Yaâkov ait également eu cette prophétie et qu'il avait, pour cette raison, pris la peine de séparer le camp en 2 groupes. L'écart entre les 2 camps étant d'un jour de marche, même si Essav réussissait à toucher le 1er camp et donc à tuer Yaâkov, qui s'y trouvait, il ne vivrait pas les 24 heures qui lui seraient nécessaires pour atteindre le second camp, Yaâkov avait donc la certitude que le second camp serait épargné. Cette explication nous permet également de répondre à une autre question: Selon Rachi, Yaâkov avait peur non seulement d'être tué mais également de tuer Essav. Les commentateurs se demandent pourquoi il avait peur d'être obligé de le tuer. Pourtant, en cas de légitime défense, il ne commettait pas, par ce geste, une avéra. Mais sachant que Essav et lui devaient mourir le même jour, Yaâkov avait aussi peur de devoir le tuer car cela lui aurait prédit que son dernier jour était également arrivé.

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,

Mikvé - Synagogue - Kollel - Salle des fêtes

825 Gratton, Ville Saint- Laurent, H4M 2G4,

Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707



Design et Graphisme: Roland Harari

T: (514) 591-2761, E: teknovar@videotron.ca

Ce Bulletin hebdomadaire est dédié à la mémoire de nos chers parents

Ovadia ben Merav Harari Z"L et Lillane Leah bat Rachel Cohen Z"L